

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jours

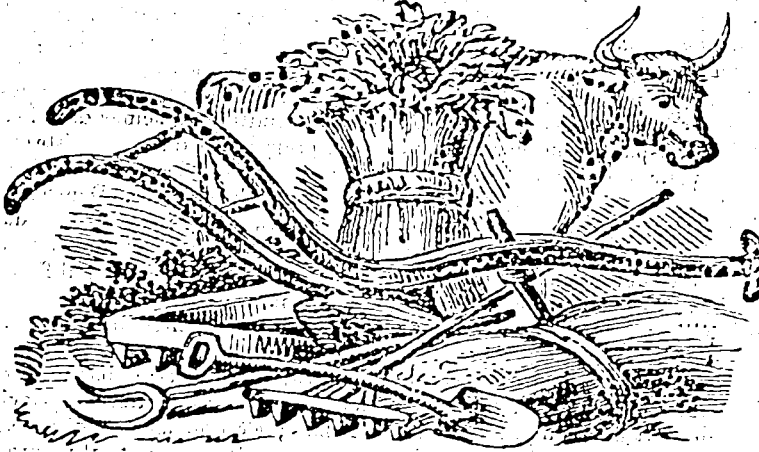
Editeur-Propriétaire

FIRMIN H. PROULX

A qui toutes lettres concernant l'administration de la Gazette et les demandes pour abonnement, devront être adressées franco.

L'abonnement est de \$1 par an, payable d'avance. On ne s'abonne pas pour moins d'une année.

L'avis de discontinuation doit être donné par écrit à ce Bureau un mois d'avance. Les arretages devront avoir été payés, sans quoi l'abonnement sera censé continuer, malgré le refus de la Gazette.



Rédaction.

Toutes lettres, correspondances, concernant la Rédaction, devront être directement adressées à

FIRMIN H. PROULX

ANNONCES :

1ère insertion, 10 cts. la ligne ; 2me insertion, etc. 5 cts. par ligne.

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Que ceux qui désirent s'adresser aux cultivateurs annoncent dans notre Gazette agricole.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

SOMMAIRE :

Causerie agricole : Transplantation.

Revue de la Semaine : Pèlerinage des américains à la Ville-Eternelle : les pèlerins en présence de Pie IX. — La réforme soi-disant catholique en Prusse. — La croix de Pie IX et le chevalier Taillfer.

Sujets divers : Du crédit agricole. — Les oiseaux. — Encore la protection des oiseaux. — Une belle entreprise.

Petite chronique : Le sucre à Vermont. — Perspective de la récolte à la Louisiane. — Police d'assurance sur la vie. — Les élections des commissaires d'écoles.

Recettes : Recette pour enlever des vêtements les taches de graisse ou de peinture. — Vernis pour les meubles.

Pensées.

CAUSERIE AGRICOLE

TRANSPLANTATION.

La grande culture sème généralement ses plantes à demeure ; c'est à dire qu'elle dépose les graines dans le sol où doivent s'opérer tous les phénomènes de leur végétation, sans jamais les déranger jusqu'au moment où il faudra les récolter. C'est ainsi qu'elle agit à l'égard de toutes les céréales, blé, orge, avoine, seigle, blé d'Inde, sarrasin, à l'égard des fèves, des pois, des lentilles, des vesces, des racines fourragères et autres. Cette pratique est excellente, car il est parfaitement constaté que les plantes que nous venons d'énumérer réussissent généralement mieux quand elles sont semées à demeure que lorsqu'elles ont été transplantées.

Cependant il existe certains végétaux qui donnent des produits plus abondants, plus précoces, et de meilleure qua-

lité lorsqu'ils sont soumis à la transplantation. En effet, quelques-uns exigent pour leur prompt germination un terrain très meuble, très propre et très riche, un terrain spécial comme on n'en trouve que dans les jardins les mieux cultivés ; d'autres, dont la végétation se prolonge très longtemps, ont besoin même d'être semés sur couches chaudes et sous châssis, afin de fournir des plants plus précoces. Dans ces deux cas, on le conçoit parfaitement, il serait impossible de réussir avec les semis à demeure, il nous faut absolument recourir à la transplantation. On sème donc sur couches chaudes ou froides suivant les besoins des plantes, et on donne au sol tous les soins convenables.

Une troisième considération peut encore nous amener à donner la préférence à la transplantation sur les semis à demeure. On sait que la saison des semailles est toujours très-courte sous notre climat, tous les ans ce sont les mêmes retards et les mêmes plaintes. Les semis en pépinière, sur couches ou autrement, suivis de la transplantation, ne prennent que peu de temps et ne demandent que très-peu de soins puisqu'on n'opère que sur une toute petite étendue de terrain. Ce mode de culture nous donnerait donc une plus grande liberté d'action et nous permettrait d'exécuter avec plus de perfection les autres travaux de culture. A notre avis, cette considération économique a, pour le moins, autant d'influence sur l'abondance des produits que les deux premières.

Les plants que l'on peut semer en pépinière, et que l'on sème en effet, dans toutes les exploitations bien dirigées, sont les choux, les navets, les betteraves, le tabac, etc., pour la grande culture, et les concombres, les melons, les salades (laitues) pour la culture jardinière.

Ce mode de culture a cependant rencontré des destructeurs ; très-souvent nous avons entendu dire que la transplantation retarde sans nécessité la croissance des plantes ; et, pour preuve de ces avancés, on nous citait les insuccès si généralement observés lorsqu'on veut remplacer les plantes